



IJAHSS



Copyright@IJAHSS

A utilitarian approach to teaching reading in primary school in a specific context

FRAINE Abdelmounaim¹; BAHMAD Malika¹

¹Université Ibn Tofail, Kénitra (Maroc)

*Corresponding Author

FRAINE Abdelmounaim

ABSTRACT

"The Ministry of National Education and Vocational Training has embarked on an in-depth reform of the education system as part of a comprehensive and coherent vision from 2015 to 2030[...] Anxious to strengthen the conditions conducive to real learning, the "Agir autrement" project focused on streamlining and simplifying learning. » Pedagogical Guide (2016). The project was launched with the aim of strengthening the conditions for meaningful learning by streamlining and simplifying learning, including reading, in educational programmes. Despite five years of experimentation, the results obtained are not yet satisfactory.

Key Words: *Reform-of the education system-Act differently-lightening-simplification-reading-experimentation.*

INTRODUCTION

Cet article présente une approche didactique pour l'enseignement de la lecture au primaire. Elle repose sur l'idée que le contenu des textes proposés dans le programme scolaire doit avoir une portée éducative et formative, mais également une charge émotive suffisamment forte pour susciter l'intérêt et la motivation des élèves à lire. Pour accompagner cette approche, nous proposons des supports didactiques supplémentaires. « *Quant aux enseignants, ils pourront utiliser le guide afin d'analyser les textes existants et recommander des révisions pour les futures éditions.* »¹

Enquête de terrain

Cette étude s'appuie sur une enquête menée auprès d'un échantillon représentatif d'élèves de 6^{ème} année du primaire dans une école publique située dans un milieu défavorisé. L'objectif de cette enquête était d'évaluer l'impact de la réforme éducative sur la compétence en lecture en français de ces élèves.

L'enquête a été déclenchée par le constat que le niveau de lecture de ces élèves était en deçà des prérequis attendus. Sur les 89 élèves de l'échantillon, seuls 11 lisent correctement, 45 expriment des difficultés, 19 déchiffrent péniblement les mots et 5 sont incapables de décoder une syllabe. Ces résultats sont préoccupants et soulignent la nécessité de trouver des solutions pour améliorer les compétences en lecture des élèves.

En outre, l'enquête a également porté sur la fréquentation des livres en langue française par ces élèves. Sur les 89 élèves, seulement 7 reconnaissent qu'ils lisent de façon irrégulière une petite histoire en français, soit un taux d'environ 8%. Ces chiffres mettent en évidence un faible intérêt pour la lecture chez ces élèves.

Étant donné la régression disproportionnée du niveau de français et le désintérêt manifesté par les écoliers à l'égard de la lecture, la présente communication tente de suggérer de nouvelles pistes en tenant compte des préférences et des choix de lecture des apprenants pour pallier cet abandon et ce rejet de l'écrit. En d'autres termes, il s'agit de partir de ce que l'élève préfère lire pour réaliser des objectifs pédagogiques pertinents. Comme l'a dit Roland Barthes en [1], « *Il ne sera jamais possible de libérer la lecture si nous ne libérons pas simultanément l'écriture* ».

Ainsi, cette étude vise à souligner l'importance de prendre en compte les goûts et les intérêts des élèves en matière de lecture, et à utiliser ces préférences pour élaborer des activités d'apprentissage plus stimulantes et captivantes.

¹ El Hamdani, C., 2016, expert désigné de l'UNESCO ancien chef de division à la direction des curricula du ministère de l'éducation du Maroc. La révision des manuels scolaires, l'exemple marocain.

Si l'élève ne lit pas, qu'est-ce qu'il lit ? Cette question fondamentale est à l'origine de notre réflexion. Nous avons cherché à examiner si ces élèves étaient en train d'explorer d'autres modes de lecture en dehors de la lecture de livres du programme scolaire.

Les résultats sont surprenants : sur les 89 élèves âgés de 11 à 13 ans, 79 affirment qu'ils lisent régulièrement au moins une histoire par mois, tandis que 10 d'entre eux n'en lisent aucune et déclarent ne lire que dans le cadre scolaire et sous contrainte. Cependant, la surprise ne réside pas seulement dans le taux élevé de lecteurs, mais plutôt dans ce qu'ils lisent. En effet, 71 sur les 79 élèves qui lisent régulièrement des histoires choisissent des contes traduits en arabe tels que « La chèvre de Monsieur Seguin », « Blanche-Neige et les sept nains », « Cendrillon », « Le Petit Chaperon Rouge », « Ali Baba et les 40 voleurs », « Aladin et la lampe magique », « La Belle et la Bête », etc. Tous ces apprenants reconnaissent l'existence des versions de ces récits en langue française, et plus de la moitié d'entre eux précisent avoir découvert et visionné ces histoires sur les smartphones de leurs parents. Ils aimeraient pouvoir les lire en langue française, mais cela leur est très difficile, voire impossible, sans l'assistance d'un accompagnateur pour les aider à comprendre la structure (syntaxique, stylistique) et le sens des mots. Choukri, H. en [2] souligne, « *certes, le texte narratif est souvent une source de motivation pour les apprenants, mais ce genre de texte ne favorise pas, généralement, l'acquisition des connaissances du monde authentique* ». Cependant, il permet de libérer et destimuler l'apprenant, peut être à l'origine d'une situation d'apprentissage authentique et d'une interaction bénéfique, d'une communication fonctionnelle et, de plus, son caractère plaisant favorise l'engagement de la plupart des apprenants, ainsi que l'acquisition d'un riche vocabulaire langagier.

Nous avons constaté que ce n'est pas la lecture en soi qui pose problème chez l'élève, mais plutôt le choix des textes qui lui est proposé. Les résultats de notre enquête suggèrent que la lecture est un besoin presque inné chez les jeunes enfants, mais que les adultes ont souvent du mal à développer leur amour pour la lecture. C'est pourquoi il est important de cultiver cette aptitude dès le plus jeune âge, en orientant les élèves vers des livres qui leur plaisent et qui leur permettront d'acquérir les compétences nécessaires pour progresser.

Au lieu de simplement mettre en place une bibliothèque scolaire, nous devons adopter une approche plus personnalisée en encourageant les élèves à lire ce qu'ils aiment et en les aidant à acquérir les compétences de lecture dont ils ont besoin. Une fois qu'ils auront développé ces compétences, ils seront plus en mesure de choisir des livres plus difficiles et de se tourner vers des lectures plus recherchées.

Il est vrai que les résultats attendus de la réforme du système éducatif, tels que décrits dans le guide pédagogique de 2016, semblent prometteurs, « *Passer du simple apprentissage mécanique du français à une pratique fonctionnelle de la langue.* » Le guide pédagogique (2016). Particulièrement en ce qui concerne le passage d'une acquisition mécanique du français à une utilisation fonctionnelle de la langue. Cependant, malgré ces changements, la crise actuelle de la langue française, en particulier en ce qui concerne la lecture, montre que ces réformes n'ont pas été efficaces. Comme le souligne B. Brécourt. [3] « *l'extension même de la crise, ses symptômes et ses causes demeurent trop souvent mal connus* ».

En général, on attribue le désintérêt des apprenants pour la lecture à leur lassitude et leur paresse, « *elle est interprétée tantôt comme l'effet d'une lassitude passagère, tantôt comme le signe d'une aversion définitive à l'égard de la civilisation de l'imprimé.* »² Cependant, blâmer les apprenants pour leur manque d'intérêt ne fait que masquer les véritables problèmes qui sous-tendent cette crise.

Le projet « Agir autrement » a permis une simplification et une réduction des apprentissages, cependant la longueur des textes n'a jamais été un obstacle à l'apprentissage car l'enseignant a toujours utilisé son droit pédagogique pour adapter, agir et exploiter les textes en fonction des niveaux et des capacités des apprenants, tout en respectant leur rythme d'apprentissage. Ainsi, la simplification ne devrait pas être considérée comme une réduction des activités de lecture, mais plutôt comme une adaptation visant à favoriser la clarté et la compréhension des textes. Il est toutefois important de ne pas confondre cette simplification avec une approche qui prône la pauvreté en limitant les activités de lecture à un seul texte tous les quinze jours et à une seule séance de lecture dictée en quatre semaines.

²Brécourt, B. (1978). Les adolescents dans les bibliothèques. Arles - 16 octobre 1978 : Les adolescents et la crise de la lecture(1).

Planification de l'Unité 2								
Thème		Voyages et souvenirs						
Projet		Réaliser un album de lettres et de récits						
S	Communication et actes de Lang	Lecture	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Lexique	Production de l'écrit	Projet
1	Situer un personnage ou un objet dans l'espace et dans le temps	Une lettre/Voyage	Les connecteurs spatio-temporels	les verbes usuels au passé composé	Les mots invariables	L'antonymie	Ecrire un récit de voyage	Découverte et planification
2	Situer un personnage ou un objet dans l'espace et dans le temps	Une lettre/Voyage	Les connecteurs spatio-temporels	Les verbes usuels au passé composé	Les mots invariables	L'antonymie	Ecrire un récit de voyage	Réalisation du projet
3	Raconter un souvenir de vacances	Souvenirs de vacances/Voyage	Réduction et expansion de la phrase	les verbes usuels à l'imparfait	L'accord du groupe nominal	Le lexique thématique des vacances	Ecrire un récit de voyage	
4	Raconter un souvenir de vacances	Souvenirs de vacances/Voyage	Réduction et expansion de la phrase	les verbes usuels à l'imparfait	L'accord du groupe nominal	Le lexique thématique des vacances	Ecrire un récit de voyage	Présentation
5	Evaluation et consolidation							

Copie d'écran 1 : Modèle de planification d'une unité didactique du guide pédagogique du 6ème AEP

La question que nous devons nous poser est de savoir si les textes présents dans les manuels scolaires sont suffisamment attractifs pour séduire et captiver les élèves. Comme le souligne Roland Barthes [1], *“le texte que vous écrivez doit me donner la preuve qu'il me désire.”* Cependant, d'après mon expérience dans l'enseignement scolaire, je constate que les textes médico-légaux présents dans les manuels scolaires sont catastrophiques : ennuyeux et peu attrayants pour les élèves. B. Brécourt [3], affirme : *“ Le livre de classe, obligatoire, donc ennuyeux. ”* En effet, l'obligation de lire un texte n'a jamais été une méthode efficace pour susciter l'intérêt des élèves, et la lecture d'un texte dans un manuel scolaire ne garantit en rien la production d'un futur lecteur ou d'une future lectrice. L'objectif de la lecture ne devrait pas être simplement de démontrer sa capacité à déchiffrer les mots, mais plutôt de susciter l'intérêt et l'amour de la lecture chez l'apprenant. Il est nécessaire d'adopter une approche plus engageante et attrayante de la lecture pour les élèves, afin de susciter leur curiosité et leur envie de lire. Les textes doivent être conçus de manière à captiver et stimuler les élèves, de sorte à nourrir leur intérêt pour la lecture et favoriser leur épanouissement personnel.

L'approche Rogers centrée sur la personne au service de la lecture (ACP)³

Dans notre contexte, l'Approche Centrée sur la Personne (ACP), également appelée approche expérientielle, peut être une solution pour développer les compétences de la lecture en français. En effet, la plupart des élèves ont affirmé qu'ils lisent déjà chez eux et expriment leur volonté de lire en français. Comme le souligne René Daval [4], *“ John Dewey et Carl Rogers partagent la même foi dans les idéaux démocratiques et pensent tous deux que l'éducation a pour fonction de développer la créativité inhérente en chaque personne, et que certaines institutions, lorsqu'elles sont trop rigides, brident ou annihilent ”.* Il est donc important d'avoir confiance en l'apprenant pour qu'il puisse se développer lui-même en tant que personne autonome et estimée dans ses choix, comme le mentionne C. Rogers [5] avec sa notion de "tendance actualisante". Selon lui, tout être vivant a une tendance innée à vouloir développer ses potentiels de manière constructive, vers la croissance et la maturité. La lecture en ACP se base sur l'expérience personnelle de l'apprenant et sa propre perception du monde. Les textes choisis doivent être adaptés aux centres d'intérêts et aux expériences de l'élève pour susciter l'intérêt et l'engagement. Ainsi, la lecture devient un outil de développement personnel et de découverte de soi, plutôt qu'une simple obligation scolaire.

En dehors de la volonté rien n'advient; la volonté est indispensable pour réaliser ses projets; là où il y a de la volonté et de l'énergie, nous avons une opportunité d'investissement. Comme l'a dit William Hazlitt (1822) : *“ Là où il y a une volonté, il y a un chemin ”* ("Where there is a will, there is a way"). L'idée est de fonder une pédagogie sur le respect des envies de l'apprenant, en considérant ce qu'il aime lire "naïvement" comme un appât pour déclencher une culture de la lecture rationnelle, plutôt que de la considérer comme futile et marginale. Comme l'a affirmé Marcel Proust (1952) : *“On peut tout ce qui ne dépend que de notre volonté”.*

Le rapport entre la lecture et le plaisir doit être réétudié d'un point de vue pragmatique, en prenant en compte la théorie du "plaisir du texte" de Roland Barthes. Celui-ci évoque la création d'un espace de jouissance pour le lecteur, tout en respectant les piliers de la vision stratégique du Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique du Maroc pour 2015-2030. Cette vision recommande notamment l'intégration de l'approche "valeurs et droits" dans les curricula, programmes et ressources didactiques, ainsi que le renforcement de

³ Rogers, Carl. (1959). Une théorie de la thérapie, de la personnalité et des relations interpersonnelles telle qu'elle est développée dans le cadre centré sur le client.

l'éducation à l'égalité des genres et à la lutte contre la discrimination et les stéréotypes dans les programmes et manuels scolaires. Dans ce contexte, le texte ou la littérature ne doivent pas seulement être considérés sous l'angle des valeurs, des luttes et de l'engagement social, mais également sous celui du plaisir et de l'érotisme, au sens où Roland Barthes l'entend, à savoir l'investissement amoureux dans un objet quel qu'il soit. Ainsi, en considérant le texte comme un objet fétiche, nous pouvons avoir un rapport érotique avec lui, ce qui peut nous amener à éprouver un plaisir de lecture plus profond. Selon Barthes, "*Le brio du texte (sans quoi, en somme, il n'y a pas de texte), ce serait sa volonté de jouissance : là même où il excède la demande, dépasse le babil et par quoi il essaye de déborder, de forcer la main mise des adjectifs — qui sont ces portes du langage par où l'idéologique et l'imaginaire pénètrent à grands flots.*" R. Barthes [1]. Le plaisir que procure la lecture d'un texte vient de sa volonté de jouir, de dépasser et de transcender le contrôle des adjectifs, qui sont les portes du langage par lesquelles l'idéologie et l'imaginaire s'infiltrent abondamment. Le mot "jouir" ici n'a pas une connotation charnelle, mais plutôt celle d'être proche de la joie. En effet, "*C'est le rôle essentiel du professeur d'éveiller la joie de travailler et de connaître.*" Albert Einstein (1958). Il est nécessaire pour le professeur d'attiser le plaisir de travailler et de connaître chez l'apprenant.

Cependant, l'expression "plaisir du texte" est assez ambiguë. Il est clair que le plaisir de la lecture est différent selon les individus. Ce qui ennuie l'un peut satisfaire l'autre et vice versa. Il est donc difficile de proposer une norme universelle du plaisir de la lecture. De plus, même la notion de plaisir est souvent mal comprise, comme l'a souligné R. Barthes. Les philosophes ont souvent censuré le concept du plaisir et les philosophes qui se sont intéressés au plaisir sont rares, tels qu'Epicure, Diderot, Sade ou encore Abu Nouas de la culture orientale. Par conséquent, lorsque nous parlons de plaisir, nous devons faire face à une certaine résistance culturelle, car cette notion est souvent considérée comme futile par l'opinion courante. Dans notre contexte, nous adoptons le terme "plaisir" dans le sens de confort utile. Selon Barthes, R. [1], "*Le confort renforce son Moi*" et le plaisir est tout à fait compatible avec la lecture. Il existe un plaisir de la lecture, mais aussi un plaisir dans le texte.

Bernard Pivot [6] compare la lecture à un repas : "*Au festin de la lecture, on ne mange pas tous les livres avec le même appétit, au même rythme : avec celui-ci on grignote et celui-là on l'engloutit.*" Il est impossible d'imposer à quelqu'un de déguster quelque chose qu'il n'a pas envie de goûter.

CONCLUSION

Pour promouvoir une éducation inclusive et démocratique et garantir l'égalité des chances, il est essentiel de prendre en compte les besoins spécifiques des élèves provenant d'un milieu ou d'un environnement défavorisé qui ne sont pas en mesure de bénéficier d'un suivi éducatif et formatif adéquat. De plus, le phénomène du surnombre dans les écoles publiques marocaines perturbe la réalisation des objectifs pédagogiques et empêche tous les apprenants d'être immergés dans la lecture tout en respectant l'horaire officiel.

Il est donc important de saisir toutes les opportunités contextuelles disponibles pour transformer le système éducatif en priorité afin qu'il puisse accueillir le plus grand nombre d'enfants et les éduquer ensemble en tant que futurs citoyens de la même société démocratique, conformément à Danielle Zay (2012), "*cela signifie que c'est le système éducatif qu'il faut transformer en priorité pour qu'il puisse accueillir le maximum d'enfants et les éduquer ensemble, en tant que futurs citoyens de la même société démocratique.*" Il convient également de surmonter tous les obstacles qui pourraient entraver l'intégration positive des élèves issus de milieux défavorisés et de garantir leur réussite.

La télévision et les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne sont pas des concurrents de la lecture, car visionner et lire sont deux activités totalement différentes. L'image est égalitaire et accessible à tous, tandis que l'écrit est souvent considéré comme élitiste. Toutefois, pour accéder au cercle des lecteurs, il est nécessaire de fournir une éducation et un accompagnement adaptés à la mise en place de cette culture. Malheureusement, dans certains contextes, ces deux processus ne bénéficient pas toujours aux enfants. Par conséquent, l'école demeure le seul moyen fiable et apte à élever les enfants à la lecture.

BIBLIOGRAPHIE:

1. Barthes, R. (1973). *Le plaisir du texte*. Paris, France : Éditions du Seuil.
2. Choukri, H. (2018). *Les manuels scolaires du français du primaire public du Maroc : état des lieux et perspectives*. Kénitra, Université Ibn Tofail. Thèse de doctorat.
3. Brécourt, B. (1978). *Les adolescents dans les bibliothèques*. Arles - 16 octobre 1978 : Les adolescents et la crise de la lecture (1).
4. Daval, R. (2008). *Les fondements philosophiques de la pensée de Carl Rogers. Approche Centrée sur la Personne. Pratique et recherche*.
5. Rogers, C. (1959). *Une théorie de la thérapie, de la personnalité et des relations interpersonnelles telle que développée dans le cadre centré sur le client*. Dans S. Koch (Ed.), *Psychology: A Study of a Science*. Vol. 3 : Formulaire
6. Pivot, B. (1990). *Le métier de lire : Réponses à Pierre Nora*. Paris, France : Gallimard.

Webographie :

<https://www.britannica.com/biography/William-Hazlitt>

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/1803202001/le-fond-et-la-forme-avec-rolandbarthes>